

St-Jean-Baptiste T'Orignal

## Porignal

Ce livre est le fruit de trois ans d'efforts de Gabrielle et Louis Bertrand qui ont fait la compilation des baptêmes, mariages et sépultures d'après les registres de la paroisse St-Jean-Baptiste de l'Orignal, depuis sa fondation en 1835. Voici aussi quelques détails sur l'origine historique de cet endroit.

L'Orignal est situé aux confins d'une baie à mi-chemin entre Montréal et Ottawa. Il est borné au nord par l'Outaouais, au sud par le canton de Caledonia, à l'est par le canton d'Hawkesbury et à l'ouest par le canton d'Alfred.

La Seigneurie de l'Orignal fut concédée par la Compagnie des Indes occidentales, le 27 novembre 1764, à François Provost. veuve de ce dernier, qui ne laissa aucun descendant, se remaria et légua par la suite la seigneurie à sa nièce. C'est ainsi que cette seigneurie, par voie de succession, tomba dans les mains de Paul-Joseph LeMoyne, chevalier de Longueuil. Son fils la mit en vente et c'est Nathaniel Hazard Treadwell, un américain, qui en fit l'acquisition, en 1796. Il invita ses parents, ses amis et ses compatriotes à venir s'y installer. Ces premiers colons, les Marston et les Cass, s'établirent dans Cassburn. Des terrains furent concédés aux familles Smith, Montpetit, Boileau, Cadieux, Parisien, Séguin, Huneault, etc. Quand la guerre de 1812 se déclara, Nathaniel H. Treadwell, refusant de prêter serment à la couronne britannique, se vit confisquer sa seigneurie. C'est son fils, Charles, qui réussit à en recouvrir la propriété, en 1824, et pour en accélérer le développement, il vendit les terres disponibles à une centaine de colons.

Bien que la vallée de l'Outaouais fut connue des missionnaires et des coureurs de bois depuis deux siècles, très peu de colons s'y étaient établis. C'est en 1791 qu'on retrouve un acte notarié indiquant que le Seigneur de Longueuil accorde à Joseph Rocque-Brune un terrain à la Pointe-à-L'Orignac. Ce n'est que vers 1820 que les Canadiens-français vinrent du Bas-Canada s'établir sur les terres avoisinant la frontière ontarienne. Ces premiers colons, hommes et femmes, doués d'un courage indomptable que nous pouvons à peine nous figurer aujourd'hui, travaillèrent sans relâche pour défricher les terrains. On y construisit alors des maisons et des bâtiments de ferme et on y pratiqua une culture qui permit la subsistance de nombreuses familles. Aucune difficulté ne les rebutait pour vaincre les intempéries.

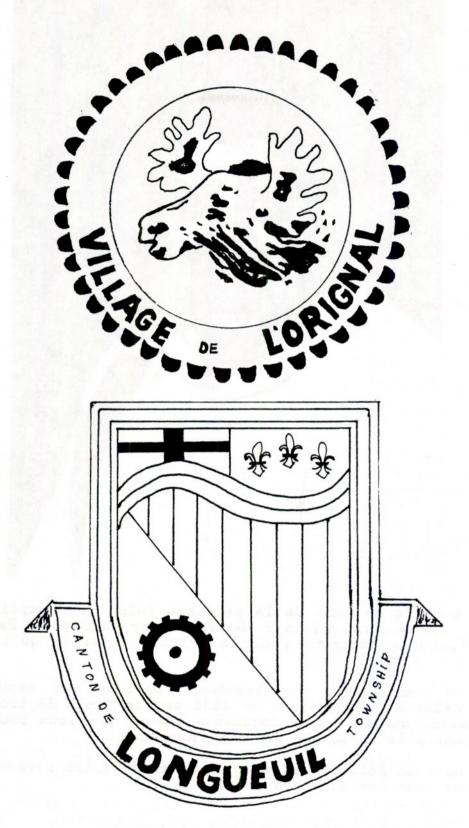
Au cours des années s'installèrent des moulins à scie, meuneries, boulangeries, hôtels et marchands dont celui de L. Bertrand & Fils qui joua un rôle important dans la vie économique de l'Orignal. Ce magasin général, qui opéra de 1913 à 1973, pratiqua le commerce de viande et d'épicerie au détail. La population des rives de l'Outaouais pouvait y trouver de tout, des mitaines à la fourche si utile au fermier.

L'Orignal, chef-lieu des comtés unis depuis 1816, nécessita l'érection d'un Palais de Justice, d'un bureau d'enregistrement et d'une prison. La construction d'un bureau de poste vers 1830 et une voie ferrée aidèrent considérablement aux communications avec l'extérieur.

Abordons maintenant l'histoire religieuse de la paroisse. Au début, tous les colons catholiques appartenaient au diocèse de Québec. Après trente ans de négociations, on réussit à obtenir la nomination de l'abbé Alexander McDonnell en qualité de vicaire général dans le Haut-Canada avec le caractère épiscopal. Il ouvrit une chapelle à l'Orignal sur un terrain qu'il avait acheté de Charles P. Treadwell en 1829. Mgr. McDonnell, préconisé évêque de Kingston en 1826, résida plusieurs années à Montebello alors qu'il visitait son vaste territoire. La première église fut bâtie en 1830 mais comme elle était en pierres de champs et mal construite, elle fut démolie quelques années plus tard. En 1851, un nouveau temple, qui existe encore aujourd'hui, fut mis en oeuvre. La paroisse, qui jusque-là était appelée mission, fut érigée canoniquement en 1901. Cette église était considérée la plus belle du diocèse.

Le premier prêtre résidant à l'Orignal fut l'abbé J. H. McDonagh qui commença à inscrire les actes et à tenir les premiers registres de la paroisse. Le curé de l'Orignal se chargea de visiter périodiquement la mission de St-Eugène jusqu'en 1849. Il s'occupa aussi des deux missions de Vankleek Hill et Hawkesbury.

Les pionniers furent des gens héroïques qui luttèrent pour leur survivance tout en subvenant aux besoins de familles nombreuses. Ils défrichèrent des terres et eurent l'agriculture comme principale source de développement pour la communauté sous tous ses aspects. Ils méritent toute notre admiration.



EMBLEME DE LA MUNICIPALITE DE L'ORIGNAL ET CELUI DE LA MUNICIPALITE DE LONGUEUIL QUI FORMENT LA PAROISSE ST-JEAN-BAPTISTE DE L'ORIGNAL



A titre de curé de la paroisse Saint Jean Baptiste de L'Orignal, il me fait plaisir de remercier Gabrielle Parisien Bertrand et Louis Bertrand pour le travail colossal qu'ils ont fait.

La compilation des baptêmes, mariages et sépultures depuis le début de la paroisse en 1835 est le fruit de trois (3) ans de travail assidu. Ces documents seront précieux pour tous ceux qui sont à la recherche de leurs ancêtres.

Je vous félicite et vous remercie de votre persévérance à déchiffrer tous ces dossiers paroissiaux.

Votre tout dévoué,

Gilles Tanguay